

Création au TNS | Présenté avec Musica
Coproduction

Un spectacle de
Encyclopédie de la parole
Lacoste, Macé, Roux, Ictus

Mise en scène et composition dramaturgique
Joris Lacoste

Composition musicale instrumentale
Pierre-Yves Macé

Composition musicale électro-acoustique
Sébastien Roux

Avec
Hugo Abraham
Tom De Cock
Chryssi Dimitriou
Luca Piovesan
Jean-Luc Plouvier
Eva Reiter
Primož Sukič

Dates
Du vendredi 25 au dimanche 27 septembre 2020

Horaires
Ven 25 à 19h
Sam 26 à 20h
Dim 27 à 15h

Salle
Bernard-Marie Koltès



Saison 20-21
Dossier de presse

© GHOST Éditions

Contacts

TNS | Audrey Meyer
03 88 24 88 40 | 06 49 53 89 10 | a.meyer@tns.fr

Musica | Claire Fabre - Opus64
06 37 99 37 56 | c.fabre@opus64.com

#SuiteN4
Photos en HD bit.ly/TNS2021

TNS Théâtre National de Strasbourg

Tournée 20-21

Bobigny | du 19 au 22 nov 20 | MC93 avec le Festival d'Automne et la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Brest | 26 janv 21 | Le Quartz - Scène nationale

Nantes | 29 et 30 janv 21 | Grand T

Lisbonne | 25 fév 21 | CulturGest

Porto | 27 fév 21 | Theatro municipal - Campo Alegre

Bruxelles | Semaine du 23 mai 21 | | Kunstenfestivaldesarts, Kaaitheater

Vienne | Juin 2021 | Wienerfestwochen

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'équipe artistique

Dim 27 sept | À l'issue de la représentation

Sur scène, les acteur-ric-e-s ont disparu. Seuls demeurent les documents sonores, comme d'étranges personnages. Projetées dans l'espace théâtral et accompagnées sur le plateau par l'ensemble belge Ictus, les paroles prononcées dans plus d'une vingtaine de langues entrent en gravitation pour révéler leur musicalité. Les voix lointaines, absentes, reconnues ou anonymes, les fantômes, le rêve, l'exil et ses chemins, le tableau d'une jouissance... sont quelques ingrédients de ce theatrum mundi polyphonique.

Avec cette grande fresque sur les paroles qui peuplent le monde, Joris Lacoste, Pierre-Yves Macé et Sébastien Roux réinventent la relation entre théâtre et musique.

Générique

Création au TNS | Coproduction | Présenté avec Musica

Un spectacle de
Encyclopédie de la parole
Lacoste, Macé, Roux, Ictus

Mise en scène et composition dramaturgique
Joris Lacoste

Composition musicale instrumentale
Pierre-Yves Macé

Composition musicale électro-acoustique
Sébastien Roux

Avec
Hugo Abraham (contrebasse, basse électrique)
Tom De Cock (percussion)
Chryssi Dimitriou (flûtes)
Luca Piovesan (accordéon)
Jean-Luc Plouvier (clavier électronique)
Eva Reiter (viole de gambe, flûte Paetzold)
Primož Sukič (guitare électrique, mandoline, banjo)

Collecte des documents
Joris Lacoste
Oscar Lozano Pérez,
Elise Simonet

Son
Stéphane Leclercq, Alexandre Fostier

Lumière et scénographie
Florian Leduc

Régie plateau
Wilfried Van Dyck

Création graphique
Oscar Lozano Pérez

Collaboration artistique
Elise Simonet, Oscar Lozano Pérez,
Nicolas Rollet

Conseil chorégraphique
Marie Goudot

Collecteurs invités
Harris Baptiste, Charlotte de Bekker, Sachith
Joseph Cheruvatur, Sibel Diker, Julie Étienne,
Lucas Guimarães, Otto Kakhidze, Priscila Natany,
Nicolas Rollet, Ghita Serraj, Prodromos Tsinikoris
et Ece Vitrinel

Avec l'aide de
Naby Moïse Bangoura, Anne Chaniolleau,
Maria Cojocariu, Hélène Collin, Pauline et
Balthazar Curnier-Jardin, MonicaDemuru,
Guillaume Deloire, João Fiadeiro, Karin de
Frumerie, Fanny Gayard, David-Alexandre
Guéniot, Hannah Hedman, Oleg Khristoljubskiy,
Anneke Lacoste, Kathy Kyunghoo Lee, Sabine
Macher, Federico Paino, Jin Young Park,
Sergiu Popescu, Kittisak Pornpitakpong, Irina
Ryabikina, Bernhard Staudinger, Giorgia
Vignola, Ling Zhu

Dates

Du vendredi 25 au dimanche 27 septembre 2020

Horaires

Ven 25 à 19h | Sam 26 à 20h | Dim 27 à 15h

Salle

Bernard-Marie Koltès

Production Échelle 1:1 (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France et par le Conseil régional d'Île-de-France), en partenariat avec Ictus (ensemble soutenu par la Commission Européenne, la Communauté Flamande - Vlaamse Overheid et Vlaamse Gemeenschapscommissie)

Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Coproduction MC93 — Maison de la Culture de Seine-

Saint-Denis / Festival d'Automne à Paris, Théâtre National de Strasbourg, Wiener Festwochen, KunstenFestivalDesArts, Kaaitheater, Ensemble Ictus, Teatro Municipal do Porto, Le Quartz - Scène Nationale de Brest, Festival Musica

Avec la participation du DICREAM

Pièce accueillie en résidence aux Subs, Lyon, à la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg. Création le 25 septembre 2020 au Théâtre National de Strasbourg dans le cadre du festival Musica



Entretien avec Joris Lacoste

Extraits

Le projet de l'Encyclopédie de la parole est intimement lié à la musique. Peux-tu nous rappeler le cheminement qui t'a conduit à la Suite n°4 ?

L'Encyclopédie de la parole est un projet qui travaille à révéler la forme de la parole, sa dimension sonore, sa musicalité. Au début du projet en 2007, l'enjeu n'était pas encore de faire des spectacles mais simplement de construire une collection sonore en réunissant des enregistrements de parole autour de différents phénomènes tels que la cadence, l'espacement, la mélodie, la saturation, le résidu, etc. On a commencé avec le concours de collecteurs venus de tous horizons, et la première année, on organisait chaque mois une séance d'écoute aux Laboratoires d'Aubervilliers où on invitait un musicien ou artiste sonore — c'est ainsi que j'ai rencontré Pierre-Yves Macé et Sébastien Roux — à composer une pièce sonore à partir de la collecte : l'idée était déjà d'essayer d'écouter la parole la plus ordinaire avec une oreille plus attentive à la musique qu'aux mots, tout au moins de déplacer notre écoute du quoi vers le comment, du sens vers le son.

Du coup, un peu plus tard, quand on a eu l'idée de faire des spectacles, on a assez naturellement adopté les codes de la musique et du concert. Dans *Parlement*, Emmanuelle Lafon est debout face au public, avec un pupitre et un micro, dans une relation à la salle qui s'inspire du récital, voire de la posture de la chanteuse pop.

Suite n°1 prend la forme d'un chœur parlé de vingt-deux interprètes dirigés par un chef. À partir de *Suite n°2*, la musique intervient plus directement : pour cette pièce, j'ai proposé à Pierre-Yves Macé de composer des accompagnements vocaux pour certaines scènes. Depuis ce moment, on réfléchit avec Pierre-Yves aux possibles rapports entre musique et parole, comment la musique peut donner corps à une parole, l'illustrer, la colorer, la commenter, en révéler la forme en soulignant ce qu'elle a de régulier ou au contraire en accentuant son imprévisibilité. Dans tous les cas la musique

opère un « cadrage », elle nous fait entendre la parole autrement, jusqu'à la retourner complètement. Cette réflexion nous a menés à la *Suite n°3*, où la musique est omniprésente puisque toutes les paroles interprétées sont accompagnées au piano dans ce qui s'apparente à un récital classique ou à un petit opéra.

Avec *Suite n°4*, on conduit le processus à son terme puisque la musique est devenue à ce point centrale qu'il n'y a même plus d'acteurs présents sur scène. Les seules présences sont celles des voix enregistrées et des sept musiciens d'ictus qui les accompagnent. Cela dit, c'est peut-être paradoxalement la pièce la plus théâtrale du cycle, dans la mesure où elle joue beaucoup moins avec les codes de représentation de la musique. L'enjeu premier pour moi est en effet de réussir à faire du théâtre malgré l'absence d'acteurs. Je ne voulais pas que *Suite n°4* soit reçue immédiatement comme un concert, encore moins une installation sonore. Cela passe par une certaine manière de surjouer les codes classiques du théâtre, par exemple le découpage en actes, la scénographie, un certain usage de l'espace et de la lumière, et surtout une certaine fictionnalisation, voire une dramatisation des réalités contenues dans les enregistrements.

Comment la musique intervient-elle en particulier dans cette pièce ?

Elle entre peu à peu en scène, elle vient progressivement jouer avec les voix enregistrées. D'abord de façon ponctuelle, pour soutenir ou révéler tel ou tel paramètre de la parole, un rythme, une mélodie, des répétitions de motifs. Puis elle prend de plus en plus de place, elle habille toutes les paroles, elle les articule, les appuie, les déforme, avec des styles, des stratégies, des effectifs très variés. Au milieu du spectacle, il y a comme un basculement : la musique prend les devants — y compris physiquement, les musiciens sont de plus en plus présents — et tisse une continuité, un flux dont la parole n'est plus qu'un élément parmi d'autres. Je voulais que la pièce soit comme

une traversée, une trajectoire : on part du théâtre pour aller vers le concert, on commence avec des fictions de personnages-fantômes que l'on peut imaginer sur la scène, et on finit dans un espace mental de voix intérieures. Un lieu où musique et parole sont strictement égales, procèdent du même désir, du même mouvement. Plus de second plan, de commentaire, d'ironie, de recadrage : à la fin, musique et parole avancent ensemble, intrinsèquement.

Comment compose-t-on une telle pièce qui semble déroger aux lois du genre ? De quelle manière sélectionnes-tu les documents sonores ?

L'écriture commence par la collecte : il faut d'abord trouver des enregistrements, les sélectionner, les couper, les transcrire, parfois les traduire. C'est un peu comme un casting de personnages. Il faut rencontrer des centaines de candidats pour n'en garder au final qu'une quarantaine ou une cinquantaine. C'est une phase très longue, entre un et deux ans, qui se fait avec le soutien de précieux collaborateurs — ici Élise Simonet, Oscar Lozano Peres et Julie Étienne — et de dizaines de correspondants dans de nombreux pays.

Cette recherche se fait à partir d'axes dramaturgiques induits par le projet même du spectacle. Ce n'est jamais un thème, je ne fais pas une pièce sur quelque chose. Mon travail n'est pas à proprement parler documentaire, même s'il n'utilise que des documents réels. Pour la *Suite n°4*, c'est l'idée d'absence-présence propre à l'enregistrement qui nous a guidés : car une voix enregistrée est toujours, au fond, un fantôme qui revient nous parler au présent. C'est le pouvoir propre de l'enregistrement que de redonner vie à des voix du passé. Nous avons donc cherché des documents qui, d'une certaine façon, nous faisaient entendre quelque chose de cela.

Ce qui caractérise ce processus d'écriture, je crois, c'est qu'avant de chercher à dire quoi que ce soit, il faut passer beaucoup de temps à écouter parler les autres. On passe des mois à faire des listes, des classements, à mettre des choses de côté. Ce n'est pas du tout aléatoire, ça ne relève pas non plus du cut-up, mais on est quand même complètement dépendants de ce qu'on trouve. C'est le royaume de la sérendipité. Les documents du spectacle sont des documents qui sont passés dans ma vie, à un moment ou l'autre, soit parce que je suis allé à leur rencontre, soit de façon plus involontaire. C'est le résultat d'une enquête qui a été menée pendant deux ans, et durant laquelle on a traversé différents contextes, différents paysages. On aurait fait la

pièce deux ans plus tôt ou plus tard, les documents auraient été différents.

Tu mets de côté l'idée d'une narration, mais la *Suite n°4* comme tous les projets de l'Encyclopédie nous raconte quelque chose du monde dans lequel nous vivons. Un récit éclaté ?

Oui, je pense que la pièce raconte au fond une histoire, certes pas vraiment linéaire ou continue, mais c'est ainsi que je reçois les paroles qui nous entourent : moins dans la succession que dans la superposition, le zigzag, la disjonction, la multi-dimension. Raconter une histoire faite de ces multiples histoires consiste à trouver des moyens de faire tenir ensemble des paroles, des registres, des situations très diverses.

C'est un processus d'harmonisation des différences. Ce que ça raconte, peut-être, c'est moins le monde lui-même que la manière fragmentée et médiatisée dont nous l'expérimentons.

Dans quelles conditions le spectateur approche-t-il cet objet, à mi-chemin entre théâtre et concert où les lignes causales ne sont pas données ?

J'aime bien l'idée d'une forme de continuité entre le temps de la vie, où les choses nous arrivent de toutes parts, et le temps du spectacle où ces mêmes choses qui pourraient être banales sont orchestrées — comme si notre traversée quotidienne de l'espace naturel d'écoute se poursuivait différemment.

C'est presque une définition de l'opération artistique : se doter d'outils pour créer des liens entre des choses qui normalement n'en ont pas, ou avec lesquelles on a généralement du mal, et appliquer une sorte de traitement ou de filtre sur la réalité, non pas tellement pour la représenter mais pour la transformer. Tu vas au théâtre, et c'est à peu près la même chose que ce que tu traverses dans ta vie, mais depuis une perspective totalement inouïe.

Joris Lacoste

Propos recueillis par Stéphane Roth, directeur du festival Musica le 17 février 2020 à Paris

La version complète de l'entretien est disponible dans le programme de salle et sur festivalmusica.fr

Encyclopédie de la parole

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis septembre 2007, l'Encyclopédie de la parole collecte toutes sortes d'enregistrements et les répertorie en fonction de phénomènes particuliers de la parole telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, l'emphase, l'espacement, le résidu, la saturation ou la mélodie. Chacune de ces notions constitue une entrée de l'Encyclopédie, dotée d'un corpus sonore et d'une notice explicative.

À partir de cette collection, qui comporte aujourd'hui plus de 1000 documents en libre écoute sur son site, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances, des spectacles, des conférences, des concerts et des installations.

L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, d'acteur·rice·s, d'artistes plasticien·ne·s, d'ethnographes, de musicien·ne·s, de curateur·rice·s, de metteur·e·s en scène, de dramaturges, de chorégraphes, de réalisateur·rice·s de radio. Son slogan est : « Nous sommes tous des experts de la parole ».

L'Encyclopédie de la parole a reçu le label Année européenne du patrimoine culturel 2018. Elle est soutenue par ARCADI - Fonds de Soutien à l'Initiative et à la Recherche et par le Centre National de la Cinématographie - DICREAM. encyclopediedelaparole.org

Ensemble Ictus

Ictus est un ensemble de musique contemporaine bruxellois, qui cohabite depuis 1994 avec l'école de danse P.A.R.T.S et la compagnie Rosas (dirigée par Anne- Teresa De Keersmaecker), avec laquelle il a déjà monté quatorze productions, de *Amor Constante* à *Vortex Temporum*.

L'ensemble a par ailleurs travaillé avec d'autres chorégraphes : Wim Vandekeybus, Maud Le Pladec, Eleanor Bauer, Fumiyo Ikeda. Ictus est un collectif fixe d'une vingtaine de musiciens cooptés (dont le chef d'orchestre Georges-Elie Octors). Ictus a parié dès ses débuts sur la mutation irréversible des ensembles vers le statut mixte d'orchestre électrique, en engageant par exemple un ingénieur du son régulier au rang d'instrumentiste. Ictus construit chaque année une saison à Bruxelles, en partenariat avec le Kaaitheater et Bozar. Cette saison permet d'expérimenter de nouveaux programmes face à un public cultivé mais non spécialisé, amateur de théâtre, de danse et de musique.

Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. Ictus travaille la question des formats et des dispositifs d'écoute : concerts très courts ou très longs, programmes cachés (les *Blind Dates* à Gand), concerts commentés, concerts-festivals où le public circule entre les podiums (les fameuses Liquid Room présentées dans toute l'Europe). Ictus anime enfin un cycle d'études : un Advanced Master dédié à l'interprétation de la musique moderne en collaboration avec la School of Arts de Gand. Plus d'informations, un blog et beaucoup de matériel audio sont disponibles sur le site.

ictus.be

Équipe artistique

Joris Lacoste

Joris Lacoste écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice et caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers.

En 2004 il lance le projet Hypnographie pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (Festival d'Automne à Paris, 2011), l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen) à New York en octobre 2012.

Il initie deux projets collectifs, le projet W en 2004 avec Jeanne Revel, qui porte sur la notion de représentation théâtrale et produit notamment des séminaires ainsi que des jeux performatifs ; et l'Encyclopédie de la parole en 2007, avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009), *Suite n°1 ABC* (2013), *Suite n°2* (2015) et *Suite n°3 « Europe »* (2017).

jorislacoste.net

Pierre-Yves Macé

La musique de Pierre-Yves Macé se situe au croisement entre l'écriture contemporaine, la création électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Une part importante de son travail repose sur les notions de recyclage, d'appropriation ou de citation.

Entamé en 2010, le cycle in-progress Song Recycle pour piano et haut-parleur reprend et transforme une sélection de performances vocales amateur récoltées sur YouTube. Sa musique est publiée sur les labels Tzadik, Sub Rosa, Brocoli. Elle est interprétée par les ensembles Cairn, l'Instant Donné, l'Orchestre de chambre de Paris, le Hong Kong Sinfonietta, les Cris de Paris, le collectif 0 ("zéro").

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Pierre Senges, Julien d'Abrigeon, compose la musique pour les spectacles de Sylvain Creuzevault, Christophe Fiat, Joris Lacoste, Anne Collod, Fabrice Ramalingom. En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet *Contreflux*. Soutenu en 2009 à l'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.

pierreyvesmace.com

Sébastien Roux

Sébastien Roux compose de la musique expérimentale qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'oeuvres radiophoniques. Il travaille autour des questions de l'écoute, de l'espace sonore et de la composition à partir de contraintes formelles.

Depuis 2011, il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une oeuvre pré-existante (visuelle, musicale, littéraire) comme partition pour une nouvelle pièce sonore. Il travaille avec les ensembles Dedalus et GEX.

En parallèle, Roux collabore régulièrement avec des artistes issus de différentes disciplines. Il travaille avec l'auteure Célia Houdart et le scénographe Olivier Vadrot sur des projets transdisciplinaires et in situ. Il travaille avec la chorégraphe américaine DD Dorvillier sur la relation danse-musique. Il a bénéficié de commandes et de résidences de la part de EMPAC, de Deutschlandradio Kultur, de la WDR, du ZKM, de la RSR, du GRM, de la Scène Nationale de Montbéliard, de La Muse en Circuit, de CESARE, et du GMEM - CNCM. Il a été lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs (USA, 2012) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (2015-2016).

sebastienroux.net

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

SAISON 20-21

SUITE N°4

Création au TNS | Présenté avec Musica
Encyclopédie de la parole | Lacoste, Macé, Roux, Ictus
25 | 27 sept

ARIA DA CAPO

Création au TNS | Présenté avec Musica
Séverine Chavrier
30 sept | 4 oct

LE PÈRE

Stéphanie Chaillou | Julien Gosselin*
7 | 15 oct

MITHRIDATE

Création au TNS
Jean Racine | Éric Vigner
7 | 19 nov

LES SERPENTS

Marie NDiaye* | Jacques Vincey
25 nov | 4 déc

MAUVAISE

dubbie tucker green | Sébastien Derrey
26 nov | 5 déc

PHÈDRE !

Jean Racine | François Gremaud
8 | 18 déc

LES FRÈRES KARAMAZOV

Fédor Dostoïevski | Sylvain Creuzevault
8 | 15 janv

SUPERSTRUCTURE

Création au TNS
Sonia Chiambretto | Hubert Colas
21 | 30 janv

LA SEPTIÈME

Tristan Garcia | Marie-Christine Soma
3 | 12 fév

DEKALOG

Création au TNS
Krzysztof Kieślowski, Krzysztof Piesiewicz | Julien Gosselin*
4 | 14 fév

BAJAZET, EN CONSIDÉRANT LE THÉÂTRE ET LA PESTE

Jean Racine, Antonin Artaud | Franck Castorf
17 | 21 fév

SŒURS

Pascal Rambert*
5 | 13 mars

AU BORD

Claudine Galea* | Stanislas Nordey
9 | 20 mars

NOUS ENTRERONS DANS LA CARRIÈRE

Georg Büchner, Jean-Baptiste Belley | Blandine Savetier*
24 mars | 10 avril

BERLIN MON GARÇON

Création au TNS
Marie NDiaye* | Stanislas Nordey
25 mars | 1^{er} avril

LES INNOCENTS, MOI ET L'INCONNUE AU BORD DE LA ROUTE DÉPARTEMENTALE

Peter Handke | Alain Françon
14 | 24 avril

NICKEL

Mathilde Delahaye*
10 | 16 mai

TOUT MON AMOUR

Laurent Mauvignier | Arnaud Meunier
21 | 30 mai

* Artistes associé-e-s au TNS

